

Pointés du doigt

► On peut pointer le ciel, la voie à suivre, un objet ou le coupable. On peut observer la chose ainsi désignée, ou se concentrer sur le doigt. Un proverbe attribué aux Chinois fait d'ailleurs état du sage montrant la lune et de l'idiot regardant l'index. Robert Hofer a longtemps fait l'idiot. Durant plusieurs années, il a collecté des portraits aux doigts tendus. Le Valaisan revisite ses archives à l'invitation de la Ferme-Asile, à Sion, qu'il a contribué à fonder il y a vingt ans. Pour l'occasion, il a convié un photographe ami à exposer avec lui: le Genevois Nicolas Crispini confronte une série d'autoportraits en ombre à une autre centrée sur les réfugiés. La silhouette de l'artiste est projetée sur l'eau de la Méditerranée, face à la Libye. Une autre manière de pointer. ■

PAR CAROLINE STEVAN [@CarolineStevan](#)

«Robert Hofer et Nicolas Crispini: Profondeurs de champs», jusqu'au 23 avril 2017 à la Ferme-Asile, Sion. En parallèle, le travail de Sarah Hildebrand en ex-RDA, jusqu'au 30 avril.



(ROBERT HOFER)